

après la publication du document, même si celui-ci offrait des solutions utiles à toute une gamme de questions. Encore une fois, aujourd'hui, le défi consiste à élaborer une politique de défense cohérente qui définira les tâches essentielles des Forces canadiennes au pays et à l'étranger et qui précisera les catégories de matériels, de personnels et d'installations de soutien qu'il faudra pour remplir ces tâches. Nous avons maintenant besoin d'une nouvelle structure pour les Forces canadiennes, qui établira une correspondance entre les engagements et les ressources et dressera un modèle logique qui guidera le Canada dans ses activités de défense à venir.

La défense : les questions vitales qui se posent

Depuis longtemps, on estime que la protection et la défense aérospatiales du territoire national représentent deux des tâches les plus vitales des forces armées. Les attaques directes des bombardiers à grande autonomie porteurs d'armes atomiques sont devenues une menace pour le Canada dans les années qui ont suivi la Seconde Guerre mondiale, et notre pays a depuis contribué activement à la défense aérospatiale du continent nord-américain, de concert avec les États-Unis. Il a maintenu cette association malgré l'évolution des circonstances, notamment quand il a fallu en priorité se protéger contre les missiles balistiques intercontinentaux à têtes thermonucléaires et quand, délaissant la défense active, on a plutôt mis l'accent sur l'alerte et l'identification avancées en ne conservant que des moyens très limités de défense aérienne active.

Certaines décisions critiques relatives à ce rôle ont été prises au cours de la dernière décennie. Le Canada a convenu avec les États-Unis de moderniser les systèmes terrestres de surveillance et il a aussi décidé, en 1986 et en 1991, de proroger pour des périodes déterminées l'accord sur le Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord (NORAD). À plus long terme, le Canada devra décider des moyens à prendre pour défendre ses intérêts sur ce plan, à mesure que les relations politiques entre l'Union soviétique et l'Occident évolueront et que l'on intégrera des systèmes spatiaux efficaces aux réseaux de surveillance.